prélever un tribut. Ce qu'était la puissance de *T'ong che-hou kagan* ⑧, rien ne peut mieux nous le faire comprendre que les récits du pélerin chinois *Hiuen-tsang*[1]) qui le rencontra au commencement de l'année 630 près de Tokmak et qui nous a laissé une description fort exacte de la pompe barbare de son cortège; dès son arrivée à Tourfan, le voyageur avait été à même de comprendre l'extraordinaire prestige du kagan d'occident; le roi de *Kao-tch'ang* (Tourfan) était en effet son allié et presque son vassal; il remit à *Hiuen-tsang* des lettres de recommandation pour son grand voisin et c'est en définitive grâce à la haute protection de *T'ong che-hou* ⑧ que le religieux put parvenir sans encombre depuis Tourfan jusqu'aux bords de l'Indus; au sud de l'Oxus, à Koundouz, il rendit visite à Tardou chad, fils aîné du kagan, qui avait épousé la fille du roi de Tourfan, et qui régnait sur tout le Tokharestan; il fut témoin des intrigues criminelles qui amenèrent sa mort et l'avénement de son fils; il ne tint d'ailleurs pas rigueur au nouveau prince et c'est sur ses conseils qu'il alla visiter Balkh; mais Balkh n'était pas la limite extrême des Turcs du côté de l'ouest; Tâlekân du Ghardjistân leur appartenait encore et c'est à Merw seulement que commençait l'empire perse[2]).

L'année 630 fut pour tous les Turcs, tant au nord qu'à l'ouest, une date néfaste et peut être considérée comme le point de départ d'une période d'abaissement. Pour les Turcs septentrionaux, l'effondrement fut soudain et complet; la direction énergique que l'empereur *T'ai-tsong* sut imprimer à sa politique en fut la cause. En 627, les Syr-Tardouch de l'Altaï s'étaient révoltés contre le kagan *Hie-li*; celui-ci avait chargé de les punir le kagan *Tou-li* qui n'y put parvenir et fut pour cette raison disgrâcié; l'empereur, informé de ces incidents, fit des avances à *Tou-li kagan* et aux Syr-Tardouch; elles furent bien accueillies des deux parts; en 629, *Tou-li* vint se réfugier avec toutes ses hordes sur le territoire chinois, tandisque les Syr-Tardouch, sûrs de l'appui de *T'ai-tsong*, renouvelaient leurs attaques avec plus de vigueur; les troupes chinoises entrèrent alors à leur tour en campagne; le premier mois de l'année 630, elles remportèrent une grande victoire; parmi

---

seconde moitié du VI° siècle, soumis aux *Tou-kiue* qui les faisaient gouverner par trois *toudoun* 突厥以三吐屯總領之 (*Pei che*, chap. XCIV, p. 9 v.). — D'après Théophane, en l'année 711, c'était un *toudoun* qui était dans la ville de Cherson le représentant du Kagan des Khazars Τουδοῦνον δὲ ἄρχοντα Χερσῶνος, ὡς ἐκ προσώπου χαγάνου ὄντα; il est évident que, dans ce texte, *toudoun* n'est pas un nom propre comme on l'a cru jusqu'ici (cf. Saint-Martin, ap. Lebeau, *Hist. du Bas-Empire*, t. XII, p. 75, n. 4 et 5). C'est encore ce titre qu'il faut sans doute voir dans le nom de *Toudoun*, khan des Avares, qui fit sa soumission à Charlemagne et vint, en 796, recevoir le baptême à Aix-la-Chapelle.

1) Cf. p. 194.

2) Cf. *Hiuen-tsang*, *Mémoires*, trad. Julien, t. I, p. 35.